

Hardy j'entreprendray de te rendre éternelle

Sonnet VI.

Targuant de mes escripts ton nom contre la mort,
Mais en t'éternisant, je ne travaille fort :
Ta perfection n'est en aucun point mortelle.

Rien n'est mortel en toy, ta chasteté est telle,
Que le temps envieux ne luy peut faire tort.
Tes dons, thresors du Ciel, ton nom, exemptz du port
Et du fleuve d'oubly, ont la vie immortelle.

Mesme ce livre heureux vivra infiniment,
Pource que l'infiny sera son argument.
Or je ren grace aux Dieux de ce que j'ay servie

Toute perfection de grace et de beautez :
Mais je me plain à eux que te sévérité
Comme sont les vertus, aussi est infinie.

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)